Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1721

Artikel: Les économies d'énergies permettent-elles des résultats spectaculaires?

Autor: Salvadori, Mauro / Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024238

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les économies d'énergie permettent-elles des résultats spectaculaires ?

Mauro Salvadori, resp. Affaires publiques, EOS Holding SA

Dans le but de nourrir le débat et de mieux comprendre le point de vue des producteurs d'électricité, DP a demandé à EOS (Energie de l'Ouest-Suisse) de s'exprimer au sujet des économies d'énergie. Dans la partie réservée aux réactions Jean-Daniel Delley répond à cette prise de position.

Tout d'abord il faut mettre en perspective la part de la consommation d'électricité dans la consommation globale d'énergie en Suisse. En effet, la part de l'électricité est de 23.2% alors que les produits pétroliers représentent 56.5% et le gaz 12.2%. Lorsque l'on considère ces 23.2%, il faut encore préciser que la consommation des ménages ne représente que 30.7%. Il est important que les particuliers soient sensibilisés aux questions d'économie d'électricité et modifient leurs habitudes de consommation en conséquence, mais ces changements ne peuvent suffire à combler le déficit de 25'000 millions de kWh qui attend la Suisse pour 2035. En outre, si des économies sont réalisées dans les domaines des transports et du chauffage où le potentiel est le plus élevé, cela impliquera une augmentation de la consommation en électricité. En effet, n'oublions pas par exemple que le transport ferroviaire ou les pompes à chaleur consomment de l'électricité.

Quel est le réel potentiel d'économie pour l'électricité ?
On entend des exemples frappants résultant de mesures à la portée de tous. Le plus parlant est celui du «standby» des appareils électroménagers et informatiques. Le fait de ne plus laisser des appareils en «standby» permettrait de se passer d'une petite centrale nucléaire comme Mühleberg disent certains... Rappelons qu'une centrale nucléaire comme Mühleberg produit 2'857 millions de kWh par année (source: Association des entreprises électriques suisses, production de 2005), soit l'équivalent de la consommation de 520'000 ménages. Peut-on réellement économiser autant ? La réalité est malheureusement bien différente. Les chiffres de l'OFEN indiquent que la perte liée au «standby» est de 400 millions de kWh (source: étude OFEN/S.A.F.E, Standby-Verbrauch von Haushaltgeräten, Juni 2003), soit sept fois moins que la production de Mühleberg ! De plus, les chiffres de la consommation des appareils en «standby» ne concernent pas que ceux des particuliers, mais également les appareils électriques des entreprises. Et on peut difficilement abolir le «standby» dans les nombreuses entreprises qui doivent garder leurs ordinateurs en fonction pendant la nuit pour des questions de maintenance, de sécurité ou de traitement de l'information !

Oui, un potentiel existe !
Un autre domaine, où le potentiel d'économie est certainement plus important, concerne l'éclairage public et celui des ménages. Pour ces derniers, rappelons que la consommation annuelle des quelques 130 millions de lampes utilisées en Suisse est de 2'291 millions de kWh (source: nombre de lampes, Topten.ch; consommation d'électricité pour l'éclairage des ménages, Agence suisse de l'énergie, SAFE). En remplaçant l'ensemble des ampoules à incandescence et halogènes (75% des lampes utilisées par les ménages) par des ampoules à faible consommation, nous pourrions économiser 1'300

millions de kWh ! Les économies sont possibles, mais nous sommes toujours loin d'égaler la production de Mühleberg…

Pour ce qui est des entreprises, elles ont tout intérêt à favoriser les économies d'électricité parce que cela représente une charge non négligeable dans leur comptabilité. Elles n'ont aucun avantage à gaspiller de l'énergie et adoptent en général bien avant les particuliers de nombreuses mesures d'économies que ce soit au niveau de l'éclairage, de l'isolation des bâtiments ou du chauffage.

En conclusion, le kWh électrique est un bien précieux et il est important de sensibiliser la population afin de favoriser les économies. Mais le potentiel d'économie n'est pas aussi important que certains semblent le croire !

Réaction :

Un inventaire incomplet - (Jean-Daniel Delley)

Oui, un potentiel d'économie existe, M. Salvadori, mais votre inventaire est très incomplet. Vous mentionnez le «stand by» des appareils électroniques, cette position d'attente qui, le plus souvent, engendre une consommation d'électricité parfaitement inutile. Vous y ajoutez le remplacement des ampoules à incandescence par des ampoules à faible consommation. Mais vous passez sous silence le remplacement des appareils de toutes sortes par des modèles peu gourmands en énergie. Ces appareils existent. Le renouvellement de ce parc pourrait épargner 15% de la consommation électrique, soit environ 10 TWh/an. L'addition de tous ces postes nous permettrait de réduire la demande d'électricité de 11 milliards de kWh, soit près de quatre fois la production de la centrale de Mühleberg. Le grand absent, c'est la volonté politique de réaliser cet objectif, à savoir mettre en œuvre les instruments d'incitation propres à modifier les comportements. Tout comme la volonté politique de promouvoir les sources renouvelables, non pas à la marge, mais de manière à ce qu'elles prennent une place prépondérante dans notre approvisionnement. De fait, nous sommes face à un choix assez simple. Ou accepter la croissance de la demande d'électricité comme une fatalité et investir des milliards pour le nucléaire, une technologie dont nous laissons à des dizaines de générations le soin de gérer les déchets et dont nous acceptons de dépendre pour un demi-siècle. Ou investir pour diminuer notre dépendance énergétique en épuisant le potentiel d'économie et en diversifiant et décentralisant nos sources d'approvisionnement. Un vrai choix de société.